

LE COMPOSTEUR COLLECTIF, LIEU DE RENCONTRES PRIVILÉGIÉ

Un composteur partagé nouvelle génération a été installé au cœur du quartier nantais Malakoff. Avec son design hors norme, la structure est devenue lieu de rencontres et vecteur de lien social.

Ce samedi-là, rue de Chypre à Malakoff, Nelly a apporté du café au pied du nouveau composteur. Pierre est venu « donner un coup de main ». Anne a expliqué comment bien trier aux nouveaux venus. Trente-six foyers, du quartier, soit une petite cinquantaine de personnes, se sont ainsi inscrits auprès de l'association Compostri, pour jeter une fois par semaine leurs déchets organiques dans un composteur collectif, installé au cœur du quartier. Sorte d'ovni dans l'espace urbain de Malakoff, « le com-

lectif de femmes du quartier. Sa réalisation a été accompagnée par Nantes Métropole, qui a subventionné Compostri. Avec son réservoir pour l'eau de pluie et son toit végétalisé, l'engin cache des planches empilées qui reçoivent le compost, mélange de déchets et de broyat de feuilles donné par la Ville de Nantes. « Chaque habitant inscrit vient le samedi matin avec son seau de déchets, le vide dans le composteur, ajoute du broyat et l'eau de rinçage de son seau sur le compost en fermentation », explique Anne Guérin, habitante du quartier et guide compostage. Pour Pierre, retrai-

Au-delà de la démarche durable qu'il suppose, le composteur partagé est également devenu un lieu de rencontre, d'autant que la structure est tenue par les habitants, qui en sont responsables à tour de rôle. « Ce composteur crée du lien social, souligne Michèle Gressus, Vice-présidente de Nantes Métropole

en charge des déchets. Les gens viennent jeter leurs déchets et rencontrer leurs voisins, proches ou non, discuter un moment, apprendre, aussi, pour mieux trier. Les habitants viennent d'abord là par curiosité, puis ils découvrent qu'ils ont des valeurs communes. »

• Gwenaëll Lyvinec

UN LIEU DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES

posteur, nommé Vore-Koff, a été pensé pour être autonome, précise Léa Lacrampe, responsable projets à Compostri. C'est aussi une vitrine qui permet de valoriser la démarche durable de Nantes Métropole ». Imaginé par les designers de l'agence nantaise Faltazi, le Vore-Koff est né d'une idée de Compostri et des Idéelles, col-

lectif de femmes du quartier. Sa réalisation a été accompagnée par Nantes Métropole, qui a subventionné Compostri. Avec son réservoir pour l'eau de pluie et son toit végétalisé, l'engin cache des planches empilées qui reçoivent le compost, mélange de déchets et de broyat de feuilles donné par la Ville de Nantes. « Chaque habitant inscrit vient le samedi matin avec son seau de déchets, le vide dans le composteur, ajoute du broyat et l'eau de rinçage de son seau sur le compost en fermentation », explique Anne Guérin, habitante du quartier et guide compostage. Pour Pierre, retrai-



Le Vore-Koff, composteur collectif, permet aux habitants de se retrouver.